



# Questions ouvertes sur les compétences instrumentales

Jean-François Lévy

► **To cite this version:**

Jean-François Lévy. Questions ouvertes sur les compétences instrumentales. Jun 2000, Paris, France. edutice-00000605

**HAL Id: edutice-00000605**

**<https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000605>**

Submitted on 10 Aug 2004

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Questions ouvertes sur les compétences instrumentales

J-François Lévy, INRP-Tecne

Il paraît évident que les problèmes posés par les compétences instrumentales ne peuvent être dissociés de ceux relatifs aux compétences didactiques, pédagogiques ou aux questions de formation lors des usages éducatifs. Cependant, des questions concernant directement la mise en œuvre des instruments (et donc la formation à ces compétences) demeurent et les évolutions technologiques actuelles sont loin de les résoudre, contrairement au discours courant qui voudrait faire croire qu'on peut tout faire sans formation.

Par exemple, les apprentissages (ils existent) pour atteindre un niveau d'utilisation dans un cadre professionnel relèvent-ils d'une simple progression dans les « compétences » à partir des mêmes bases que l'apprentissage grand public ou sont-ils plus fondamentalement différents, voire incompatibles avec le premier ? Des notions solides de logique et un peu d'algorithmique ne sont-elles pas nécessaires ? De même, des notions sur l'architecture des systèmes, totalement « opaques » (différents supports de mémorisation et leurs propriétés, différents opérateurs...) ne sont-ils pas indispensables à la conception de produits pédagogiques efficaces ?

La construction des représentations et schèmes d'action relatifs aux fonctionnalités nouvelles des dispositifs (Internet, multimédia...) peut-elle s'effectuer aussi simplement alors que ces fonctions sont originales, c'est-à-dire sans références dans lesquelles on peut puiser directement un univers source pour élaborer des raisonnements par analogie ? Comment se « représenter » Internet ?

Plus généralement, la contradiction entre les aspects mythiques des TIC véhiculés par le discours commercial et les difficultés réelles de leur mise en œuvre dans des situations éducatives ne permet pas toujours aux acteurs concernés de situer des potentialités et l'intérêt des dispositifs, le champ des applications professionnelles possibles et les compétences nécessaires pour leurs utilisations. Les évolutions actuelles ne laissant pas présager une stabilisation prochaine, ces questions demeurent ouvertes.